Jérôme Glicenstein, L'art contemporain entre les lignes : textes et sous-textes de médiation

Marion Lemoult

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13359>

DOI : 10.4000/critiquedart.13359

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marion Lemoult, « Jérôme Glicenstein, L'art contemporain entre les lignes : textes et sous-textes de médiation », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13359> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13359>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jérôme Glicenstein, L'art contemporain entre les lignes : textes et sous-textes de médiation

Marion Lemoult

- 1 Jérôme Glicenstein propose un outil d'analyse permettant de disséquer les mécanismes rhétoriques inhérents aux multiples « discours », écrits ou oraux, qui encadrent une œuvre d'art. L'ouvrage est né du postulat qu'une exposition ne peut se contenter « de présenter des objets mais les accompagne également – avant, pendant et après – d'un ensemble de procédures qui les mettent littéralement en forme. » Dans une analyse rigoureuse, il met en exergue l'influence de ces outils de médiation sur le sens à l'œuvre. Les temps et les lieux de monstration sont multiples : de l'espace papier de la revue, des conférences universitaires en passant par les simples cartels, mais tous deviennent constitutifs de l'œuvre dans la mesure où ils influent sur sa réception.
- 2 L'auteur transpose les outils littéraires d'analyse rhétorique vers l'espace d'exposition, afin de saisir les logiques discursives déployées entre le médium et l'œuvre d'art à destination du visiteur. A travers des exemples précis, il trace l'inventaire des facteurs qui influent sur la perception de l'œuvre, entre présentation et persuasion, explicite et implicite. Il ne s'agit pas d'analyser le sens des œuvres, mais plutôt les situations d'énonciations qui leurs sont associées, dans la conception, la diffusion et la réception. Pour cela, il revient dans un premier temps sur des fondamentaux en dressant une typologie des discours qui constituent l'exposition d'art contemporain en s'appuyant sur l'exemple de *elles@centrepompidou*.
- 3 Jérôme Glicenstein approfondit dans un second temps la question de l'exposition en tant que « lieu de circulation et d'échange de discours en tout genre », pour ensuite confronter des notions issues de la linguistique (énonciation, actes de langage, dialogisme ou polyphonie) aux différentes situations générées par l'exposition telle que définie auparavant.
- 4 La construction rigoureuse de l'ouvrage le transforme en outil de référence quant à l'analyse des mécanismes de mise en exposition, perspective analytique confortée par

l'ajout en fin de corpus d'un « récapitulatif sommaire des différentes formes de médiation entourant une exposition ».